

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 2010

16 AOÛT 2010

Proposition de loi modifiant la loi du 28 mai 2002 relative à l'euthanasie en ce qui concerne l'auto-euthanasie assistée

(Déposée par M. Bart Tommelein et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 16 septembre 2008 (doc. Sénat, n° 4-919/1 - 2007/2008).

La loi du 28 mai 2002 relative à l'euthanasie, entrée en vigueur le 20 septembre 2002, autorise l'euthanasie sur des patients conscients, atteints d'une affection incurable et éprouvant une souffrance insupportable.

La loi offre au patient une protection et lui garantit une mort douce et humaine. Elle procure également la sécurité juridique au médecin qui pratique l'euthanasie.

Parallèlement à la loi qui garantit le droit à l'euthanasie pour les personnes majeures, la loi prévoyant des soins palliatifs de qualité est entrée en vigueur.

Aujourd'hui, la pratique nous oblige toutefois à conclure que la législation actuelle présente des imperfections qui appellent des précisions et des adaptations spécifiques.

Il en résulte dès lors qu'il convient d'adapter notamment l'élément suivant.

La pratique médicale montre que la demande d'auto-euthanasie assistée doit, elle aussi, bénéficier d'un encadrement juridique. Cela se fera idéalement dans le cadre de la législation relative à l'euthanasie, car les patients concernés sont des personnes qui satisfont aux conditions requises pour demander

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 2010

16 AUGUSTUS 2010

Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 28 mei 2002 betreffende de euthanasie, inzake hulp bij zelfeuthanasie

(Ingediend door de heer Bart Tommelein c.s.)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 16 september 2008 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 4-919/1 - 2007/2008)

De wet van 28 mei 2002 betreffende euthanasie die op 20 september 2002 in werking is getreden, laat euthanasie toe bij ongeneeslijke zieke, bewuste patiënten met ondraaglijke pijn.

De wet biedt enerzijds de patiënt de bescherming en garantie op een milde, humane dood. Anderzijds scheidt zij ook rechtszekerheid voor de arts die de euthanasie uitvoert.

Samen met de wet die het recht op euthanasie waarborgt voor meerderjarigen, werd de wet van kracht die in degelijke palliatieve zorg voorziet.

Vandaag moeten we echter besluiten vanuit de praktijk dat de huidige wetgeving onvolkomenheden bevat die verduidelijking vragen en specifieke aanpassingen vergen.

We kunnen dan ook enkel concluderen dat onder meer volgend element aangepast moet worden.

Uit de artspraktijk blijkt dat ook de vraag naar hulp bij zelfeuthanasie juridisch moet ingekaderd worden. Dit kan het best binnen de euthanasiewetgeving, het betreft immers patiënten die aan de voorwaarden voldoen om euthanasie aan te vragen maar liever zelf de daad stellen, zij het weliswaar

l'euthanasie mais qui préfèrent poser l'acte elles-mêmes, certes sous le contrôle d'un médecin qui veillera à ce que tous les critères de précaution soient respectés, qui mettra en outre les produits létaux à leur disposition et qui les assistera jusqu'au moment de la mort. La grande différence avec l'euthanasie réside dans le fait que c'est le patient lui-même, et non le médecin, qui pose l'acte.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

Par auto-euthanasie assistée, on entend, dans la présente proposition de loi, le fait qu'un tiers, un médecin, aide intentionnellement le patient, à la demande de celui-ci, à mettre fin à ses jours.

D'aucuns estiment que l'auto-euthanasie assistée est déjà intégrée dans la loi, d'autres affirment que non, mais, dans un souci de sécurité juridique, il semble tout à fait logique d'inclure explicitement cette notion dans la législation existante, tout comme l'ont fait les Pays-Bas.

Les différences entre, d'une part, l'euthanasie et, d'autre part, l'auto-euthanasie assistée, sont plutôt minimales et les deux notions devraient par conséquent être traitées conjointement. Le Conseil d'État préconise déjà en l'occurrence de supprimer cette discrimination: « Il appartient au législateur de régler également cet aspect de la mort assistée (ou, en tout cas, de pouvoir s'autoriser de motifs admissibles pour lesquels cette distinction est faite). » (1)

L'Ordre des médecins, dans un passé récent, a lui aussi pris position en la matière en soulignant ce qui suit dans un de ses avis: « Du point de vue déontologique, elle (l'aide au suicide) [à l'auto-euthanasie] peut néanmoins être assimilée à l'euthanasie pour autant que soient réunies toutes les conditions prévues par la loi pour pratiquer une euthanasie. Il (le médecin) doit demeurer présent pendant toute la durée de l'agonie pour, conformément à ce qui a été convenu, apporter à tout moment l'aide nécessaire. Compte tenu de son indication stricte et des conditions posées à son application, l'aide au suicide [à l'auto-euthanasie] (...) ne se différencie pas de l'euthanasie. » (2)

Logiquement, cette aide n'est possible que si l'intéressé est encore conscient (3).

(1) Doc. Sénat, n° 2-244/21 — 2000/2001, p. 15.

(2) Ordre des médecins, *Avis relatif aux soins palliatifs, à l'euthanasie et à d'autres décisions médicales concernant la fin de vie*, 22 mars 2003.

(3) Voir par exemple, à cet égard, Van Sweevelt, Th., « De euthanasiewet: de ultieme bevestiging van het zelfbeschikkingsrecht of een gecontroleerde keuzevrijheid? », *T. Gez.*, 2003, pp. 226 et 227.

onder begeleiding van een arts, die over alle zorgvuldigheidscriteria waakt en de patiënt bovendien de letale middelen ter beschikking stelt en hem bijstaat tot de dood is ingetreden. Het grote verschil met euthanasie zit hem dus in het feit dat de patiënt hier zelf de daad volbrengt, niet de arts zelf.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Onder hulp bij zelfeuthanasie verstaat men in dit voorstel dat een derde, een arts, opzettelijk hulp verleent bij levensbeëindigend handelen door de betrokkene, de patiënt, op diens verzoek.

Volgens sommigen is de hulp bij zelfeuthanasie reeds geïncorporeerd in de wet zelf, anderen beweren van niet, maar omwille van de rechtszekerheid lijkt het niet meer dan logisch om het begrip expliciet op te nemen in de bestaande wetgeving, net zoals dat ook in Nederland gedaan is.

De verschillen tussen, enerzijds, euthanasie en, anderzijds, hulp bij zelfeuthanasie zijn vrij miniem en zouden bijgevolg samen moeten worden behandeld. De Raad van State pleit in dit geval reeds voor het wegwerken van deze discriminatie: « Het komt de wetgever toe om ook dat aspect van de stervensbegeleiding te regelen (ofwel aanvaardbare motieven aan te reiken die dit onderscheid kunnen verklaren). » (1)

Ook de Orde van geneesheren heeft in het recente verleden reeds een standpunt in deze ingenomen, waarbij ze in een advies stelde: « Nochtans kan hulp bij zelfdoding [zelfeuthanasie] deontologisch gelijkgesteld worden met euthanasie voor zover alle voorwaarden voor het uitvoeren van euthanasie zoals bepaald in de wet vervuld zijn. De arts dient gedurende heel het stervensproces aanwezig te blijven om op elk ogenblik conform de gemaakte afspraken de nodige hulp te bieden »; en verder: « Gezien de strikte indicatie en de gestelde voorwaarden voor zijn toepassing is hulp bij zelfdoding [zelfeuthanasie] ... niet te onderscheiden van euthanasie. » (2)

Dergelijke hulp kan logischerwijs enkel mogelijk zijn in het geval dat de betrokkene nog bewust is (3).

(1) Stuk Senaat, nr. 2-244/21/21 — 2000/2001, blz. 15.

(2) Orde van geneesheren, *Advies betreffende palliatieve zorg, euthanasie en andere medische beslissingen omtrent het leven-seinde*, 22 maart 2003.

(3) Zie bijvoorbeeld in dat verband Van Sweevelt, Th., « De euthanasiewet: de ultieme bevestiging van het zelfbeschikkingsrecht of een gecontroleerde keuzevrijheid? », *T. Gez.*, 2003, blz. 226 en 227.

L'auto-euthanasie assistée doit toutefois répondre à une série de conditions strictes. Le médecin doit procurer lui-même la substance létale à son patient. Celui-ci doit prendre cette substance en présence du médecin et selon les indications qu'il donne. En outre, il doit s'agir d'un patient qui entre également en ligne de compte pour l'euthanasie.

L'intention n'est en aucun cas d'incriminer cette « aide » à l'avenir, car l'auto-euthanasie (assistée) est un acte que le droit pénal belge ne considère pas en soi comme une infraction. Le but est par contre d'éviter qu'un médecin qui prête son concours à l'auto-euthanasie assistée — moyennant le respect des critères de précaution imposés par la loi — puisse être poursuivi sur la base de l'article 422*bis* du Code pénal et, également, d'éviter qu'il puisse faire l'objet de poursuites disciplinaires pour autant que ces mêmes critères de précaution aient été respectés.

Il importe également de citer l'avis du Conseil d'État sur la proposition de loi relative à l'euthanasie, dans lequel ce dernier préconise d'inclure l'assistance au suicide dans le champ d'application de la loi proposée. En effet, l'auto-euthanasie assistée peut être considérée comme une forme de non-assistance à personne en danger (réprimée par les articles 422*bis* et 422*ter* du Code pénal), ce qui pourrait poser problème, comme on vient de le dire, dans l'état actuel de la législation.

Le Conseil d'État écrit textuellement :

« Il peut en revanche se concevoir que l'assistance au suicide [à l'auto-euthanasie] se déroule dans le respect des conditions prévues par la proposition, ou dans des conditions équivalentes. Dans ce cas, il n'y a guère de différence, quant à la nature même du comportement visé et des intentions de la personne assistant une personne suicidaire, entre l'euthanasie au sens de l'article 2 de la proposition de loi et l'assistance médicale au suicide [à l'auto-euthanasie]. On comprend dès lors mal pourquoi la loi proposée ne vise pas le comportement du médecin qui met des substances létales à la disposition d'un patient à la demande de ce dernier, tout en lui laissant le choix du moment de sa mort. » (1).

Autoriser l'auto-euthanasie assistée présente de multiples aspects :

— le patient peut fixer lui-même le moment et l'endroit, ce qui lui permet de continuer à disposer de son corps;

De hulp bij zelfeuthanasie dient echter wel te voldoen aan een aantal strikte voorwaarden. De arts moet zelf het dodende middel aan zijn patiënten bezorgen. Die moet het in aanwezigheid van de arts en volgens zijn aanwijzingen innemen. Bovendien moet het gaan om een patiënt die ook voor euthanasie in aanmerking komt.

Het is in elk geval niet de bedoeling om deze « hulp » naar de toekomst toe te incrimineren, gelet op het feit dat (hulp bij) zelfeuthanasie een handeling is die op zich door het Belgisch strafrecht niet als een misdrijf wordt beschouwd. Het is wel de bedoeling om te voorkomen dat een arts die — mits naleving van de zorgvuldigheidscriteria die door de wet zijn opgelegd hulp bij zelfeuthanasie verstrekt — vervolgd zou kunnen worden op grond van artikel 422*bis* van het Strafwetboek en eveneens te vermijden dat hij, mits naleving van diezelfde zorgvuldigheidscriteria, het voorwerp van een tuchtrechtelijke vervolging zou kunnen vormen.

Belangrijk om aan te halen is ook het advies van de Raad van State over het wetsvoorstel betreffende de euthanasie, waar gepleit wordt om de begeleiding van zelfeuthanasie binnen de werkingssfeer van de voorgestelde wet te brengen. Hulp bij zelfeuthanasie kan immers beschouwd worden als het niet-bijstaan van een persoon in gevaar (bestraft zoals reeds aangehaald door de artikelen 422*bis* en 422*ter* van het Strafwetboek), hetgeen, zoals daarnet gezegd, in de huidige stand van de wetgeving problemen kan oproepen.

De Raad van State schrijft letterlijk :

« Het is goed denkbaar dat begeleiding van zelfdoding [zelfeuthanasie] verloopt met naleving van de voorwaarden die in het voorstel worden bepaald of van soortgelijke voorwaarden. In dat geval bestaat er bijna geen verschil wat de aard zelf betreft van het bedoelde gedrag en van de bedoelingen van de persoon die bijstand verleent aan een persoon met neigingen tot zelfdoding, tussen euthanasie in de zin van artikel 2 van het wetsvoorstel en medische begeleiding van zelfdoding [zelfeuthanasie]. Het is dan ook niet duidelijk waarom de wet betreffende euthanasie geen betrekking heeft op het gedrag van de arts die dodelijke substanties ter beschikking stelt van de patiënt op diens verzoek, waarbij men hem de keuze laat van het ogenblik van zijn overlijden. » (1).

De veroorloving van de invoering van hulp bij zelfeuthanasie is veelzijdig :

— de patiënt kan zo zelf het tijdstip en de plaats bepalen, waardoor hij zelf kan blijven beschikken over zijn lichaam;

(1) Doc. Sénat, n° 2-244/21 — 2000/2001, p. 14.

(1) Stuk Senaat, nr. 2-244/21/21 — 2000/2001, blz. 14.

— certains patients ne sont plus en état de poser l'acte eux-mêmes et souhaitent être assistés; on peut alors leur apporter cette aide de manière sereine vis-à-vis de la famille;

— le patient ne veut pas faire porter par son médecin le poids moral ou émotionnel d'une décision ou d'un acte d'une telle gravité et souhaite donc en prendre lui-même la responsabilité.

Articles 3 à 8

Il s'agit d'une adaptation technique due à l'introduction de la notion d'« auto-euthanasie assistée ».

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 2 de la loi du 28 mai 2002 relative à l'euthanasie est complété par un alinéa 2, rédigé comme suit :

«Il y a lieu d'entendre, par l'auto-euthanasie assistée, le fait d'aider intentionnellement une personne à s'auto-euthanasier, ou de lui en procurer les moyens, à la demande de celle-ci.».

Art. 3

Dans l'article 3 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

1^o dans la phrase introductive du § 1^{er}, les mots «ou qui prête son concours à une auto-euthanasie assistée» sont insérés après les mots «une euthanasie»;

— sommige patiënten zijn zelf niet meer in staat en willen daarbij geholpen worden en dit kan dan ook op een serene wijze ten aanzien van de familie;

— de patiënt wil zijn of haar arts niet belasten met een moreel of emotioneel zware beslissing en/of handeling en wil dus zelf de verantwoordelijkheid op zich nemen.

Artikelen 3 tot 8

Het betreft hier een technische aanpassing ten gevolge van de invoering van het begrip «hulp bij zelfeuthanasie».

Bart TOMMELEIN.
Alexander DE CROO.
Nele LIJNEN.
Martine Taelman.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 2 van de wet van 28 mei 2002 betreffende de euthanasie wordt aangevuld met een tweede lid, luidende :

«Onder hulp bij zelfeuthanasie wordt verstaan het opzettelijk behulpzaam zijn van een ander bij zelfeuthanasie, of hem middelen daartoe verschaffen, op diens verzoek.».

Art. 3

In artikel 3 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o in de inleidende zin van paragraaf 1 worden de woorden «of hulp bij zelfeuthanasie» ingevoegd na het woord «euthanasie»;

2° au § 2, 1°, première phrase, les mots «ou sur sa demande d'auto-euthanasie assistée» sont insérés après les mots «sur sa demande d'euthanasie»;

3° au § 3, 2°, les mots «ou l'auto-euthanasie assistée» sont insérés après les mots «l'euthanasie».

Art. 4

Dans l'article 5 de la même loi, les mots «ou prêté son concours à une auto-euthanasie assistée» sont insérés après les mots «une euthanasie».

Art. 5

Dans l'article 7 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

1° à l'alinéa 1^{er}, les mots «ou prêté son concours à une auto-euthanasie assistée» sont insérés après les mots «une euthanasie»;

2° à l'alinéa 2, 3°, les mots «ou la demande d'auto-euthanasie assistée» sont insérés après les mots «la demande d'euthanasie»;

3° à l'alinéa 4, 12°, les mots «ou l'auto-euthanasie assistée» sont insérés après les mots «l'euthanasie».

Art. 6

Dans l'article 8 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

1° à l'alinéa 1^{er}, deuxième phrase, les mots «ou l'auto-euthanasie assistée» sont insérés après les mots «l'euthanasie»;

2° à l'alinéa 1^{er}, dernière phrase, les mots «ou à l'auto-euthanasie assistée» sont insérés après les mots «à l'euthanasie».

Art. 7

Dans l'article 14 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

1° à l'alinéa 2, les mots «ou de prêter son concours à une auto-euthanasie assistée» sont insérés après les mots «une euthanasie»;

2° à l'alinéa 3, les mots «ou à une auto-euthanasie assistée» sont insérés après les mots «une euthanasie»;

2° in paragraaf 2, 1°, eerste zin, worden de woorden «of zijn verzoek voor hulp bij zelfeuthanasie» ingevoegd na de woorden «verzoek tot euthanasie»;

3° in paragraaf 3, 2°, van dezelfde wet worden de woorden «of de hulp bij zelfeuthanasie» ingevoegd na het woord «euthanasie».

Art. 4

In artikel 5 van dezelfde wet worden de woorden «of hulp bij zelfeuthanasie» ingevoegd na het woord «euthanasie».

Art. 5

In artikel 7 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid worden de woorden «of hulp bij zelfeuthanasie» ingevoegd na het woord «euthanasie»;

2° in het tweede lid, 3°, worden de woorden «of het verzoek voor hulp bij zelfeuthanasie» ingevoegd na de woorden «het euthanasieverzoek»;

3° in het tweede lid, 12°, worden de woorden «of de hulp bij zelfeuthanasie» ingevoegd na de woorden «de euthanasie».

Art. 6

In artikel 8 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid, tweede zin, worden de woorden «of de hulp bij zelfeuthanasie» ingevoegd na de woorden «de euthanasie»;

2° in het eerste lid, laatste zin, worden de woorden «of de hulp bij zelfeuthanasie» ingevoegd na de woorden «de euthanasie».

Art. 7

In artikel 14 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het tweede lid, worden de woorden «of hulp bij zelfeuthanasie» ingevoegd na het woord «euthanasie»;

2° in het derde lid, worden de woorden «of hulp bij zelfeuthanasie» ingevoegd na het woord «euthanasie».

3° à l'alinéa 4, les mots « ou de prêter son concours à une auto-euthanasie assistée » sont insérés après les mots « une euthanasie ».

Art. 8

Dans l'article 15, alinéa 1^{er}, de la même loi, les mots « ou d'une auto-euthanasie assistée » sont insérés après les mots « d'une euthanasie ».

20 juillet 2010.

3° in het vierde lid worden de woorden « of hulp bij zelfeuthanasie » ingevoegd na het woord « euthanasie ».

Art. 8

In artikel 15, eerste lid, van dezelfde wet worden de woorden « of hulp bij zelfeuthanasie » ingevoegd na het woord « euthanasie ».

20 juli 2010.

Bart TOMMELEIN.
Alexander DE CROO.
Nele LIJNEN.
Martine TAELEMAN.